AccueilRevenir à l'accueilCollectionCorrespondance active de Jean-Baptiste André GodinCollectionGodin\_Registre de copies de lettres envoyées\_CNAM FG 15 (26)ItemJean-Baptiste André Godin à Ferdinand Moreau-Wolf, 28 novembre 1886

## Jean-Baptiste André Godin à Ferdinand Moreau-Wolf, 28 novembre 1886

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

#### Informations sur le document source

CoteFG 15 (26)
Collation4 p. (245r, 246r, 247r, 248r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

### Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Ferdinand Moreau-Wolf, 28 novembre 1886, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 30/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/52228

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

#### **Présentation**

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction28 novembre 1886
Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Familistère
DestinataireMoreau-Wolf, Ferdinand (1838-1893)
Lieu de destination39, rue des Petits-Champs, Paris

## **Description**

RésuméGodin répond à la lettre de Moreau-Wolf du 24 novembre 1886. Godin répond aux questions de Moreau-Wolf en décrivant précisément ses troubles urinaires et les traitements qu'il s'est administré. Il ne juge pas indispensable d'aller le consulter à Paris.

### Mots-clés

#### <u>Santé</u>

Notice créée par <u>Pauline Pélissier</u> Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Juise Familistère 28 Novembre 2450

# Monsieur,

de votre lettre du l'é, pour quoi il est indispensable sur j'aille à l'aris pour que vous me donnies vous sousiels; car, je me trompe beaucoup. Le je puis vous dire autre chose que ce que contienment mes lettres. Néanmoins, je puis répondre encore aux nouvelles questions que vous me faites.

Se que je puis dire c'est qu'il me semble que la lesson, si lésion is y a, est au col de la ressie. Lorsque p'ai commencé, en crois dernier, les sains que je me danne encore, les injections me faisaient épreuver dans l'urethre, une sensibilité marquie dont peu à peu je me suis débarrasse. I ai pur y introduire ensuite, sans éprouver de douleur, la canule d'une petite seringue contenant so grammes d'eau, un centilité le me surs encore de cette seringue pour sur faire des injections d'huile camphrie tiède. Je n'éprouve plus aucune douleur pendont ces injections, sinon un petit sentiment de buille de l'urethre dans la vessie, lorsque pe fais passer l'huile de l'urethre dans la vessie,

M. le Docteur Moreau Wolf.

a que je fais en pressant doucement la verge. Ma vessie se vide t'elle complètement? Je le crois et la preure c'est que, quand je me suis fait une injection d'huile, s'éprouve un sentiment de chaleur ou de cuisson au col de la vessie pendant que je pais passer l'huile dans la vessie : mais, pur de temps après, cela disparait, l'huile surnage, naturellement dans la vessie à la surface de l'urine qui s'y amasse et se dégage du col de la vassie. Lorsque plus tard je piese, l'huile sort naturellement la dernière à la fin de l'emission. Et bien, au moment où l'huile d'écoule quand je finis d'uriner, p'eprouve le même sentement à brûlure que p'avais éprouvé au moment de l'injection; et lorsque plus tard pour in ensuit une autre fais, il n'y a plus trace & huile dans l'urine que j'émets. Donc, la vessie s'était complètement vidée.

Je ne m'en fais pas l'idée; car, jamais, je m'ai su dans mon urine de matiète concrétés d'aucune sorte. y'ai , au contraire, toujours su les urines très l'impides; et ce n'est que depuis que je me fais des injections que quelques museo-sités de trouvent dans mon urine.

il y a, je ne puis l'attribuer qu'à ce que je vous ai dit dans ma première lettre : une espèce d'ection qui me circulait partout le codept et qui se portais sur la versie Je suis pourtant queri de ces déman geaisons, ou à très-peu près, par l'usage du sirop de haifond iose, bien que les voies urinaires ne saient pas complètement remises. Nous me ditas qu'un jour au l'autre se

de rai faire usage de la sonde. Je n'éprouve. quant à présent, aucun embarras qui me rende le à nécessaire. N'était le petit sentiment de breilure que prépraure en urinant je me

crair quere.

Quant aux injections intra-visicales, s'il y a pour les faire, un instrument plus com-made au plus efficace que celui que j'emploie ( une petite veringue), je verais heurever de la connaître. Je ne manque par de deatrité et qu'en servirais certainement sans danger, à Trains que l'intervention d'une seconde pertonne soit obligataire. Mais tel ne me semble pas devoir être le cas pour des injections. Je ne me refuse pas à vous voir à l'occasion, mais je n'en vais pas l'argence main.

248 tenant. C'est pourquoi p'ai essayé de recourir à vos Conseils. de mes meilleurs sentiments